

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[33. Paris, Vendredi 9 juillet 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

33. Paris, Vendredi 9 juillet 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Aristocratie](#), [Diplomatie](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 : impératrice de Russie\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 : empereur de Russie\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1852-07-09

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3254, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

33. Paris le 9 juillet 1852 jeudi

Je n'ai pris à Schlangenbad qu'un seul bain. Je n'avais pas le temps. Voilà la vie de

cour. Ils ont fait du bien à l'Impératrice. Je les aurais pris avec grand bénéfice après son départ pendant 15 jours, si Aggy était venue. Voici qu'elle s'annonce pour le 14 c'est encore bien long.

Paris est étouffant. Je vois tout le monde. Fould, Caumont, voilà pour la Cour. Toute la diplomatie. Duchatel, Dumon, Noailles les indépendants. L'Empire ne se fait pas encore, on n'en parle pas ; pas du tout. Il faut une femme, elle n'y est pas encore. Le Prince se porte à merveille & se repose à St Cloud. Il ira à Strasbourg le 17. 3 jours d'absence.

Je vous répète que j'ai beaucoup à vous raconter et rien à écrire. Je cause avec vos amis, je les écoute & je leur apprend. Je suis trop paresseuse pour aller à Champlatreux. Je n'ai pas eu une minute de solitude depuis mon arrivée. Je me lève à 7. Je me promène jusqu'à 8 1/2 alors je me renferme. Je dîne à 3, à 6 h. je sors pour rentrer à 8 1/2 & je me couche voilà ma journée.

De 10 à 6 on vient me voir. Kisseleff part demain pour Vichy. Hatzfeld est bon d'affaires. Hubner n'est pas revenu. L'Impératrice s'est bien trouvée de Schlangenbad, mais il eut fallu quinze jours encore & l'Empereur ne lui a pas accordé. Je n'ai pas encore eu le temps d'écrire un seul mot à l'Impératrice. Adieu. Adieu.

On me dit que je ne trouverai rien à Dieppe. C'est là que je veux aller, mais j'ignore si je réussirai. Je le saurai demain Adieu.

Drouin de Lhuys va avoir les aff. étrangères. On changera aussi M. Duruflé. Lord Mahon & Cardwell ont perdu leur élection.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 33. Paris, Vendredi 9 juillet 1852,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-07-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3904>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 9 juillet 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3254
99. Paris le 9 juillet 1852 ^{jeudi}

ji li ai pri a Schlangenbad
pri un seul bain. ji ri avay
par le tuer! voilà la vie
de force. ils ont fait du bien
a l'Empereur. ji les auray
pri avec grand bien-être
après son départ pendant
15 jours, si aggy était venue.
sacri ji elle s'amusera
pour le 14 c'est une bien
long. Paris est tout fait.
ji voi tout le monde.
tous, l'empereur, voilà pour
la force. tout la diplomatie.
Duchats, Dumou, Naailly
les indépendants.

L'Empereur ne s'est fait par
encore, on n'en parle pas;
par de tout. il faut une
penn, elle n'y est pas
encore. Le Ducin se porte
à Neuville & se repose à
1^{re} (Nord). il ira à Strasbourg
le 17. 3 jours d'absence.

Je vous répète que j'ai
beaucoup à vous raconter
et bien à écrire. je cause
avec vos amis, je les rends
& je les apprécie. Je suis
trop pressé pour aller
à Châtelain.

Je n'ai pas eu une
minute de solitude depuis

mon arrivée. Je me lève
à 7. je me promène jus-
qu'à 8 1/2 alors je me
repose. Je suis à 3
à 6 h. je sors pour rentrer
à 8 1/2 & je me couche
voilà ma journée. De
10 à 6 on vient me
voir.

Kissel part demain
pour Vichy. Hatzfeld
est bon d'affaires. Huber
n'est pas revenu.

L'Empereur est bien
trouvé à Ahleng. mais
il est fatigué depuis jours

encore et l'Empereur en
lui a par accordé.

Je n'ai par encore eu
le temps d'écrire une seule
motte à l'Emp.

adieu, adieu.

on me dit que j'ai été
vu à Dieppe. c'est
que je veux aller, mais
j'ignore si j'y réussirai.
Je le verrai demain.
adieu.

J'espère d'après ce que vous m'avez écrit
l'Empereur. on change aussi
d'avis.

Lord Mahon & Radwell ont
reçu leurs lettres.

Si vous avez vu, ou quand vous
aurez vu M^r Fould, pourriez-vous me dire
pourquoi le Prince Président (du Sénat) a dit
dans son discours d'adieu : "Le Sénat a adopté
deux des sénatus-consultes organiques qui lui sont
attribués par la Constitution" Quels sont ces
deux sénatus-consultes ? Je ne m'en souviens pas
du tout. Est-ce que la fixation de la liste civile
en est un ?

Autre question. Le vous qu'on propose par
tout de jeter au Breidout ; Lille, Rouen,
Limoges, Bordeaux ne sont-ils pas
extrêmement de la gauche. Est-ce qu'il ira parler
encore M^r Fould dans cela.

Je trouve que dans le petit article des
Provisions sur les droits de complaisance
l'Assemblée qui avait aucun fondement sérieux
la malheureux en de trop. C'est le premier
mot que je relève dans le Provisions depuis
que je suis abonné.

C'est singulier que les mauvaises passions
de la ville multitudes de Vichy soient
entraînées au point de s'adresser un jour.